

On the picket fence

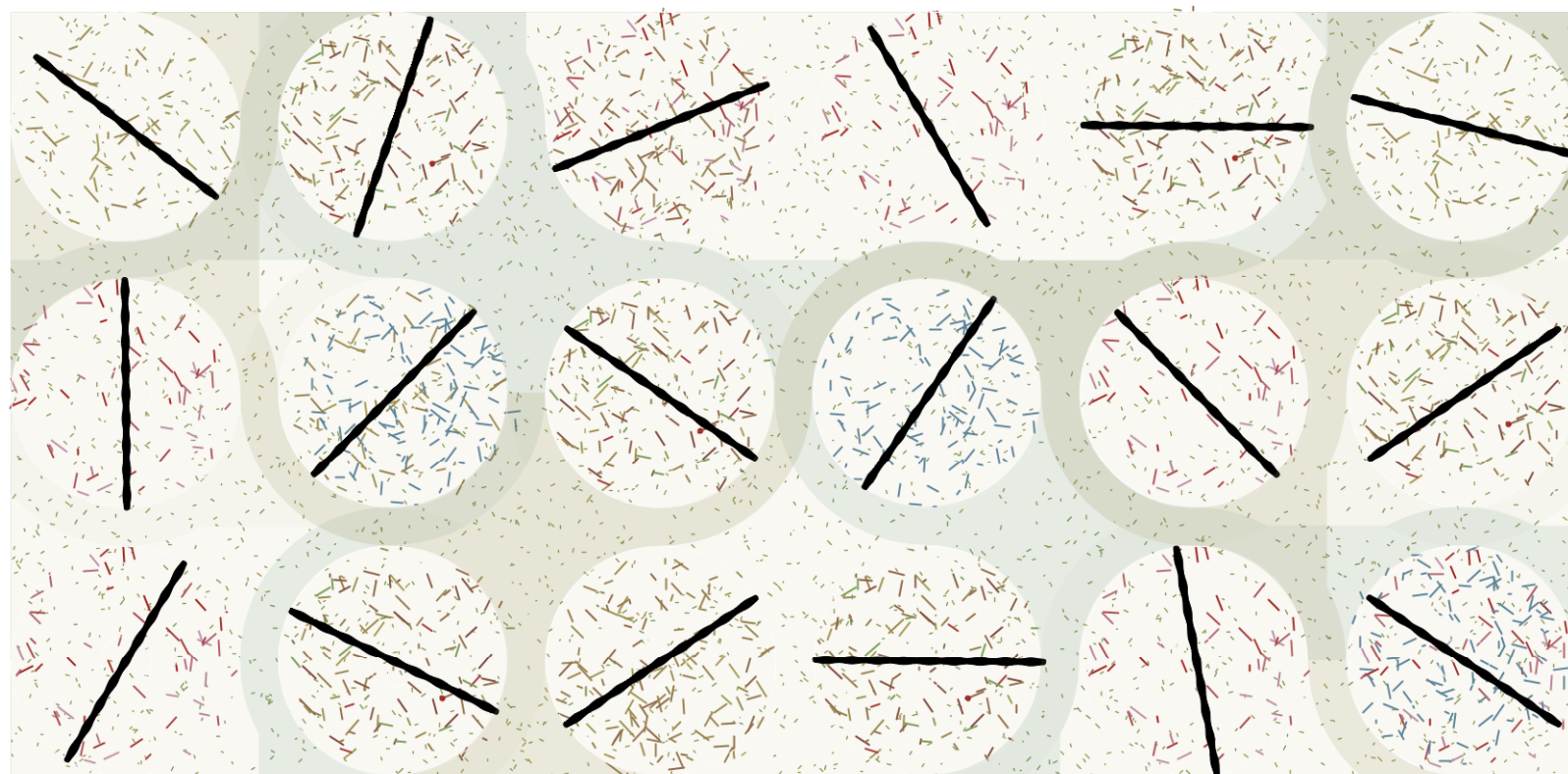
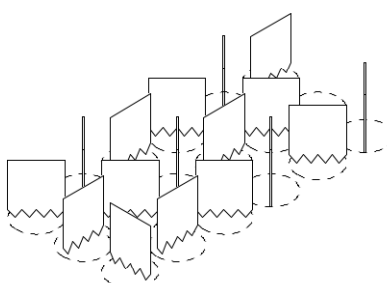
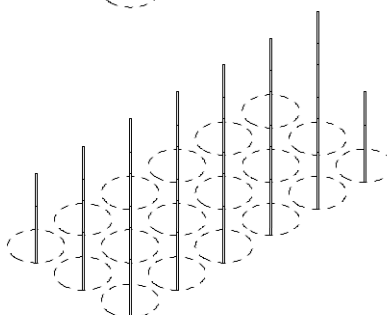
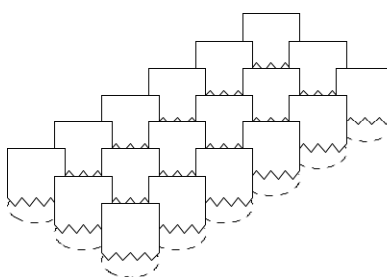
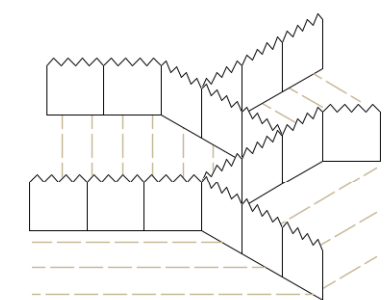
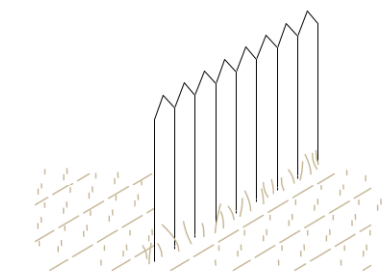
Where the picket fences are high, and the grass mowed low, the wild things stay away.

Là où les clôtures sont hautes et où l'herbe est taillée à raz, la nature reste à l'écart.

Il existe des "petites" frontières, celles que l'on érige souvent entre les jardins pour délimiter les propriétés. Qu'elles soient en briques, comme chez moi, ou en bois peint, elles quadrillent des quartiers entiers, séparant des pelouses soigneusement coupée à raz. On sait aujourd'hui que ces clôtures génèrent des interruptions écologiques, freinant la dispersion des plantes et entravant le déplacement de la faune.

Et si les clôtures étaient suspendues, flottant doucement dans le vent, laissant la faune et la flore danser librement en dessous?

Ce projet de jardin propose la création de 18 grandes toiles en tissu, suspendues sur des structures métalliques en forme de T et pivotant autour d'un axe. Ces toiles de 3 mètres par 3 forment une clôture aérienne, survolant les herbes. Leur orientation dans le vent donne au jardin une atmosphère tantôt labyrinthique, tantôt monumentale. Les visiteurs peuvent également faire pivoter les toiles, redessinant eux-mêmes les contours de l'espace au fil de leurs mouvements.



Le sol du jardin est modelé pour créer des micro-reliefs, offrant un habitat favorable à une diversité de plantes. Au fil des mois, les herbes annuelles, bisannuelles et vivaces se développent, tandis qu'une méthode de fauchage en sinusoïde façonne un tableau végétal en perpétuelle évolution.



